Document generated on 07/06/2025 2:54 p.m.

Circuit
Musiques contemporaines

Les illustrations

Volume 29, Number 2, 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1062574ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1062574ar

See table of contents

Publisher(s)

Circuit, musiques contemporaines

ISSN

1183-1693 (print)
1488-9692 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2019). Les illustrations. *Circuit*, *29*(2), 113–114.
https://doi.org/10.7202/1062574ar

Tous droits réservés © Circuit, musiques contemporaines, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les illustrations

Myriam Dion

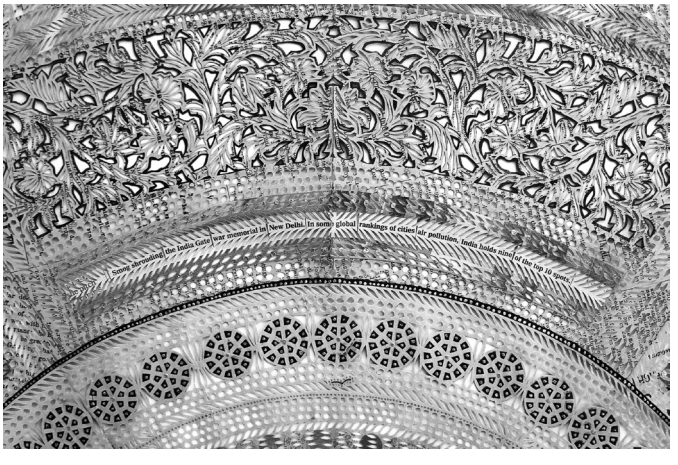
Ma démarche artistique revalorise les savoir-faire traditionnels, construit de délicats espaces de représentation qui encouragent la lenteur et la contemplation, et s'inscrit de ce fait en opposition avec le caractère éphémère de notre société de consommation. Je cherche à investir la dimension contemporaine de l'artisanat et du décoratif d'une charge critique, et propose un retour vers un rythme de production plus lent qui valorise la matérialité de l'objet d'art. Mes œuvres autorisent une compréhension alternative de notre époque industrialisée et souvent conditionnée. Le *fait main*, la *dextérité*, le *savoir-faire*, l'*ornement* et le *motif* sont des mots qui suscitent chez moi une fascination insatiable, un attrait irrépressible, allant jusqu'à me faire ressentir une sorte de tendresse à leur évocation. Ils constituent en outre la pierre angulaire de ma pratique artistique, par laquelle je m'engage à redonner sa dignité au travail manuel traditionnel, à recouvrer l'essence du labeur qu'il implique et à faire l'éloge de la virtuosité artisanale. Cette profonde motivation m'incite à repousser les limites matérielles du papier par la délicatesse et la minutie que j'intègre à mes œuvres.

Par un travail de réutilisation et de réinvestissement, je transforme en « œuvre d'art » un support social et politique de communication écrite, le journal, avec la volonté de trouver une nouvelle utilité à ce médium papier en voie de disparition. Sur les pages de papier journal, j'opère un processus de magnification qui nous détourne de sa fonction médiatique première et nous invite à une expérience contemplative. Je m'intéresse à l'écart qu'il est ainsi possible de créer entre l'œuvre d'art et son référent matériel, à la marge intangible qui se forme dans l'esprit de l'observateur une fois les pages transformées. De la sorte, l'analyse visuelle passe de l'appréciation des qualités techniques et esthétiques à l'identification de l'objet banal à partir duquel elle est confectionnée. L'œuvre captive d'abord le public, le piège dans une forme

de consommation esthétique. Lorsque celui-ci découvre ensuite le sujet traité, son plaisir visuel connaît soudainement plus de gravité : je souhaite que ce basculement provoque chez lui un questionnement, qu'il y ait prise de position ou réflexion personnelle relativement aux enjeux qui l'entourent.

Les illustrations du numéro témoignent de ces préoccupations. La couverture reproduit un détail d'une œuvre élaborée à partir d'un article du *New York Times* daté de novembre 2018, et qui dévoile un homme errant dans l'air pollué à New Delhi. L'image est paisible, presque poétique, mais la situation est critique : l'Inde suffoque, plongée dans un nuage de pollution extrêmement nocive pour la santé publique et l'environnement. L'atmosphère est si densément jaunie par la pollution que sa couleur rejoint la tonalité d'un papier jauni par le temps, celui-là tiré d'une édition du *New York Times* datée de novembre 1920 et composant presque l'entièreté de l'œuvre. Ce choix, à la fois esthétique et conceptuel, établit un parallèle dans le temps en évoquant les années « folles », marquées par une très forte croissance économique et une ère d'industrialisation et de consommation massive. En marge d'une société de vitesse et de rendement, cette œuvre a été conçue manuellement dans un rythme de production lent et sensible, dans l'intention de mettre en perspective les presque 100 ans qui séparent ces deux journaux et de poser un regard inquisiteur tant sur nos choix passés que sur ceux qui s'imposent à nous aujourd'hui.

www.myriamdion.com (consulté le 11 avril 2019).



Myriam Dion, *Train Robbery, Jesse James, The Morning Mail, September 12, 1881* (détail), 2018. Papier journal coupé au couteau x-acto, collage de papier japonais et feuille d'or, 52,5 × 68,5 cm.

Myriam Dion, *Smog shrouding the India Gate war memorial in New Delhi, November, The New York Times*, 2019. Papiers journaux (datant de 2018 et de 1920) coupés au couteau x-acto, collage de papier japonais et feuille d'or, 91 × 91 cm.

ACTUALITÉS

Explorations of Equal-Tempered Microtonality
99 Robert Hasegawa

Nouveautés en bref
103 Charles-Antoine Fréchette

Michel Gonneville : *L'hypothèse Caïn*
107 Benoît Côté

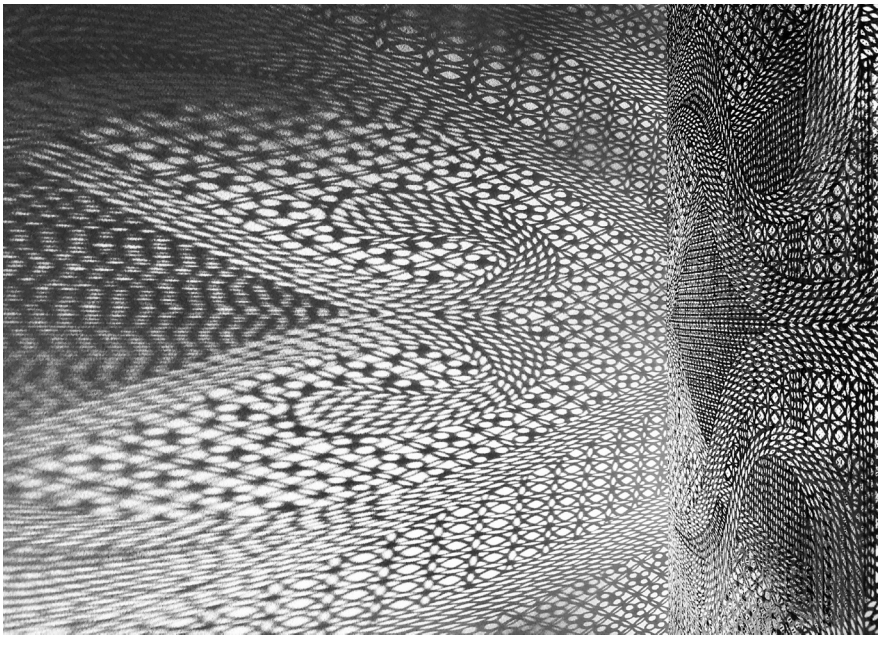
EXCLUSIVITÉS WEB

alcides lanza célèbre ses 90 ans
Documentation des activités de Steven Kazuo Takasugi à Montréal (février 2019)
111 Daniel Áñez

113 **Les illustrations**

115 **Les auteurs**

117 **Résumés/Abstracts**



Myriam Dion, *Train Robbery, Jesse James, The Morning Mail, September 10, 1881* (détail), 2018.
Papier journal coupé au couteau x-acto, collage de papier japonais et feuille d'or, 44,5 × 60 cm.

BIBLIOGRAPHIE

Leroux, Philippe (1985), « *Intégrations*, op. 49 : une analyse », *in* Solange Ancona, Michel Ellenberger et Martine Joste (dir.), *Premier cahier Ivan Wyschnegradsky*, Paris, Association Ivan Wyschnegradsky, p. 87-101.

Obouhov, Nicolas (1947), *Traité d'harmonie tonale, atonale et totale*, Paris, Durand.

Wyschnegradsky, Ivan (1972), « L'ultrachromatisme et les espaces non octaviants », *La Revue musicale*, nº 290-291, p. 71-141.

Myriam Dion, *Smog shrouding the India Gate war memorial in New Delhi, November, The New York Times* (détail), 2019. Papiers journaux (datant de 2018 et de 1920) coupés au couteau x-acto, collage de papier japonais et feuille d'or, 91 × 91 cm.

plus aisément senties, comprises et entendues. En rétablissant le rapport entre son, corps et oreille, un pont se crée entre compositeurs et interprètes : l'interprète invite le compositeur à prendre conscience des limites instrumentales et physiques, et ce dernier l'invite à son tour à les repousser.

BIBLIOGRAPHIE

Dessy, Jean-Paul (2008), « S(u)ono Scelsi, techniques de l'être et du son dans l'écriture pour cordes », *in* P.-A. Castenet (dir.), *Giacinto Scelsi aujourd'hui*, Paris, Centre de documentation de la musique contemporaine, p. 121-124.

Féron, François-Xavier (2008), « L'esthétique des battements dans la musique de Giacinto Scelsi », *in* P.-A. Castenet (dir.), *Giacinto Scelsi aujourd'hui*, Paris, Centre de documentation de la musique contemporaine, p. 221-242.

Michel, Pierre (2008), « Sur quelques points communs entre les musiques de Scelsi, Bernd Alois Zimmermann et Klaus Huber », *in* P.-A. Castenet (dir.), *Giacinto Scelsi aujourd'hui*, Paris, Centre de documentation de la musique contemporaine, p. 311-322.

Roullier, Pierre (dir.) (2008), *Enno Poppe : du devenir spectral, l'outre-son*, Champigny-sur-Marne, 2e2m.

Wyschnegradsky, Ivan (2013), *Libération du son : écrits 1916-1979*, textes réunis, présentés et annotés par Pascale Criton, Lyon, Symétrie.

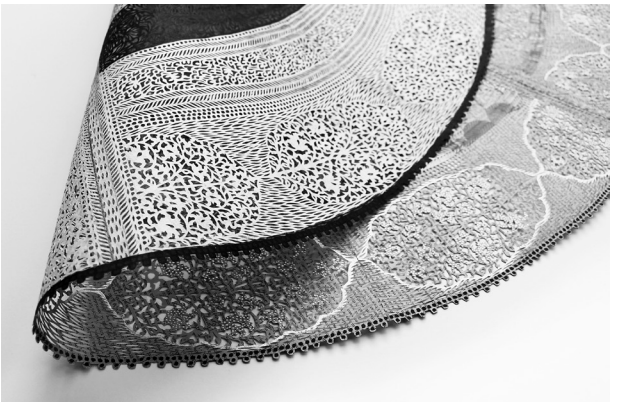
Zimmermann, Bernd Alois (2010 [1968]), « De la signification nouvelle du violoncelle dans la nouvelle musique », *in Écrits*, Genève, Contrechamps, p. 241-249.

DISCOGRAPHIE

Zimmermann, Bernd Alois (2002), *Intercomunicazione*, Siegfried Palm, violoncelle, et Aloys Kontarsky, piano, Deutsche Grammophon, ADD 0289 471 5732.

ADRESSE URL

Fallowfield, Ellen, « The Cello map », www.cellomap.com/ (consulté le 4 janvier 2019).



Myriam Dion, *Smog shrouding the India Gate war memorial in New Delhi, November, The New York Times* (détail), 2019. Papiers journaux (datant de 2018 et de 1920) coupés au couteau x-acto, collage de papier japonais et feuille d'or, 91 × 91 cm.

Wyschnegradsky, Ivan (1932), *Manuel d'harmonie à quarts de ton*, Paris, La sirène musicale.

Wyschnegradsky, Ivan (1972), « L'ultrachromatisme et les espaces non octaviants », *La Revue musicale*, nº 290-291, p. 71-141.

Wyschnegradsky, Ivan (1996), *La loi de la pansonorité*, version de 1953, édité par Franck Jedrzejewski, avec une préface de Pascal Criton, Genève, Contrechamps.

Wyschnegradsky, Ivan (2013), *Libération du son : écrits 1916-1979*, textes réunis, présentés et annotés par Pascale Criton, Lyon, Symétrie.

ENREGISTREMENT MUSICAL

Wyschnegradsky, Ivan (2009), *La Journée de l'Existence*, shiiin, shiiin 4.

PARTITIONS

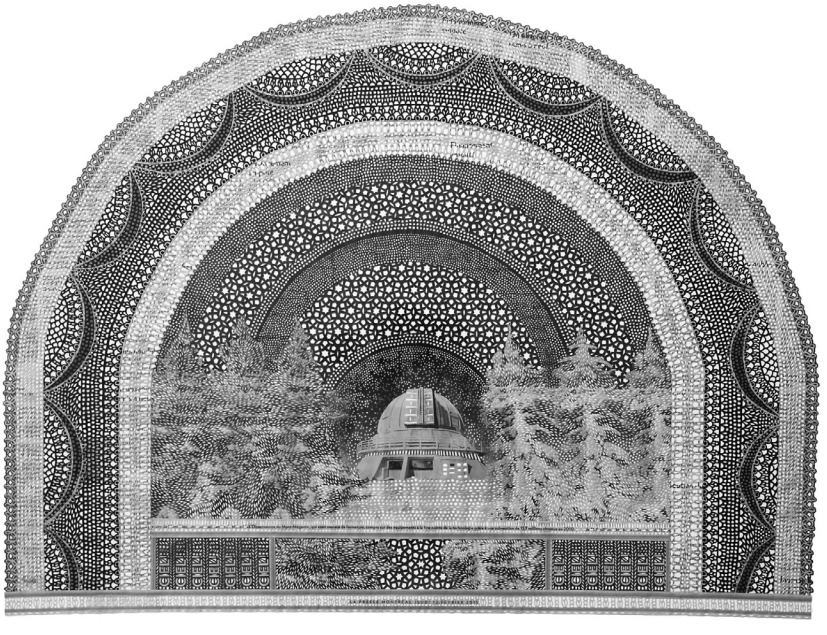
Mather, Bruce (1970), *Sonata for Two Pianos*, Montréal, Centre de musique canadienne au Québec.

Mather, Bruce (1978), *Régime 11, Type A*, Montréal, Centre de musique canadienne au Québec.

Wyschnegradsky, Ivan (1970), *Étude sur le carré magique sonore*, Bonn, M.P. Belaieff.

ADRESSE URL

Mather, Bruce, *Régime 11, Type A*, enregistrements d'archives conservés sur le site internet du Centre de musique canadienne : http://musiccentre.ca/fr/node/2147 (consulté le 10 janvier 2019).



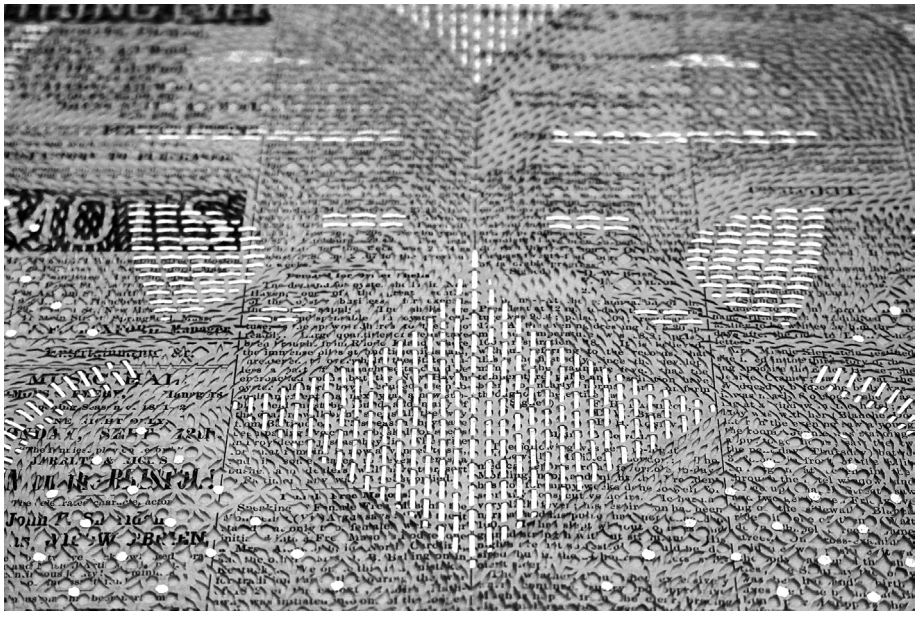
Myriam Dion, *L'Observatoire du Mont-Mégantic, La Presse, Jeudi 12 février 2015*, 2015. Papiers journaux coupés au couteau x-acto et collage, 46 × 61 cm.

de l'échelle naturelle de Bartók, avec une certaine allusion aux éléments chromatiques de la gamme blues en fin de course. Dans les deux cas, les modes se déploient graduellement à partir de fragments évolutifs composés de trois à neuf notes, retransposés sur eux-mêmes. Plus l'opéra progresse, plus le système de transposition se raffine et gagne en amplitude. Toutefois, un certain aspect cadentiel est conservé : celui de la courbe, ascendante/descendante, de la fatalité. Les seules exceptions à cette règle sont les scènes d'amour entre Caïn et Adah, où la musique se profile plutôt dans l'ouverture et non plus dans les tentatives d'élévations déçues. Ainsi, Gonneville abandonne la conception en leitmotiv, en continuum narratif mélodique typique de l'écriture opératique, au profit d'un déploiement structurel en micro et macrocycles où tout le phénomène sonore se subsume et est encadré.

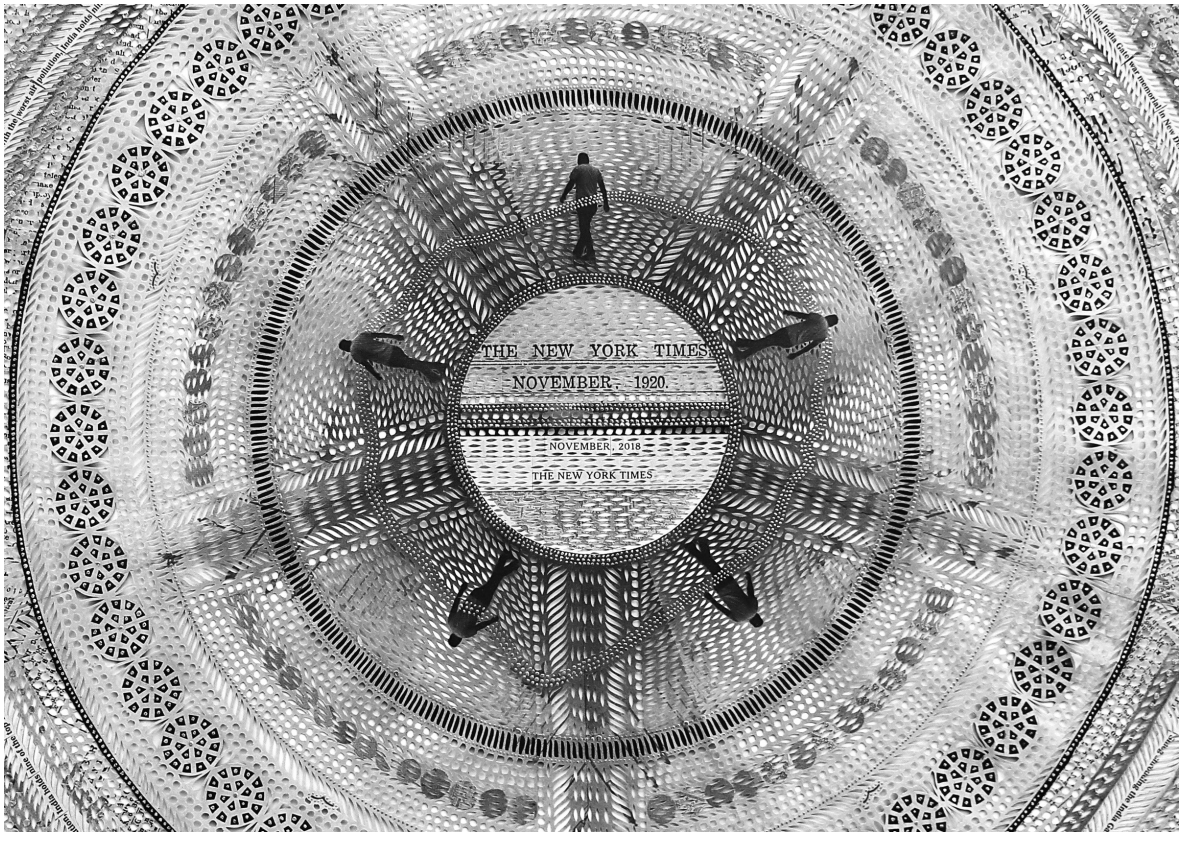
Le terme « musique organique » est peut-être galvaudé, mais s'emploie ici parfaitement bien, tant la trame est chargée et complexe, mais toujours, comme dans une sorte de flot brut de vie, cohérente. Jamais lourde en fait, mais profonde, ouverte comme une grotte, riche et généreuse comme le terreau des origines, qui, à travers ses notes minérales, laisse entrevoir d'innombrables éclats de lumière.

1. *L'hypothèse Caïn* a été produite par Michel Gonneville et présentée les 19, 20, et 22 février 2019. Avec Marie-Annick Béliveau, mezzo-soprano (Adah), Claudine Ledoux, alto (Ève), Thomas Macleay, ténor (Abel), Simon Chalifoux, baryton-basse (Caïn) ; Annie Jacques, soprano (archéologue et théologienne), Charlotte Gagnon, alto (archéologue et théologienne), Arthur Tanguay-Labrosse, ténor (archéologue et théologien), Michel Duval, basse profonde (archéologue et Dieu) ; ensembles Quasar, Magnitude6, Wapiti et Pierre-Alexandre Maranda, contrebasse ; Cristian Germán Gort, dir. Michel Gonneville, idée originale, direction artistique générale, composition de la musique ; Alain Fournier, livret et mise en scène ; Mario Côté et Catherine Béliveau, scénographie et filmo-vidéographie.

2. Michel Gonneville m'a gracieusement donné accès à ses méticuleuses notes de travail et expliqué lui-même ses procédés de composition lors d'une rencontre en mars 2019.



Myriam Dion, *Train Robbery, Jesse James, The Morning Mail, September 10, 1881* (détail), 2018.
Papier journal coupé au couteau x-acto, collage de papier japonais et feuille d'or, 44,5 × 60 cm.



Myriam Dion, *Smog shrouding the India Gate war memorial in New Delhi, November, The New York Times* (détail), 2019.
Papiers journaux (datant de 2018 et de 1920) coupés au couteau x-acto, collage de papier japonais et feuille d'or, 91 × 91 cm.

Myriam Dion, Vue d'atelier – plan de travail, Montréal, 2019.